

Nécrologie : Michel Magne n'est plus

Il vole avec ses abeilles

Michel Magne vient de décéder à Betpouey, en vallée de Barèges (Hautes-Pyrénées), à l'âge de 68 ans. Ce Parisien de naissance a eu un parcours atypique. Apprenti à l'imprimerie Nationale il aurait du y exercer sa carrière, mais les hauts murs de l'édifice, semblables à ceux d'une prison (par sécurité), lui ont donné des envies d'ailleurs.

Avec deux couples d'amis, il a répondu, vers 1970, à une annonce de la mairie de Peyrusse-Grande, qui cherchait des familles avec enfants pour sauver son école. Elle offrait, en échange, des bâtiments vides pour loger. Il a atterri dans le prieuré du village avec femme et enfants. Le confort était des plus sommaires, mais c'était la liberté.

Apiculteur par passion

Avec les deux autres couples, il a formé une sorte de coopérative, informelle dans laquelle chacun aidait les autres dans divers travaux : charpente, ferme, apiculture. Michel Magne découvre alors le travail avec les abeilles. Et l'apiculture devint, par passion, son métier. Avec une quarantaine de ruches, il faisait du miel dans les champs de colza ou de tournesol de Peyrusse. Son épouse le vendait sur les marchés des environs.

Il a diversifié l'activité en portant ses ruches dans les Pyrénées, à Luz-Saint-Sauveur. Il en avait alors quatre cents, il les faisait transhumer dans le Tourmalet au fur et à mesure de la fonte de la neige, au début du printemps dans les tilleuls sauvages à Sia pour terminer avec les rhododendrons dans la haut du col avec un miel rosé au goût sans pareil.

Un héritage lui avait permis d'acquérir un terrain à Betpouey, d'y installer sa miellerie : Les Ruchers du Tourmalet. En ligne ou sur les marchés, il écoulait ses excellents produits et à l'inter saison soignait ses abeilles et faisait la tournée de ses clients. Les terribles inondations de la rivière La Bastan, qui ont ravagé la vallée en juin 2013, avaient endommagé et pratiquement détruit ses installations. La maladie s'y est ajoutée, Michel a succombé d'un cancer du poumon. Samedi 5 septembre, ses amis des débuts gersois devenus nombreux maintenant l'ont accompagné à sa dernière demeure. Il vole avec ses abeilles

Marcel Lavedan